Cyrus Nasrollahzadeh. *Middle Persian Private Inscriptions in the Sasanian and post-Sasanian Period. Funerary and Memorial Inscriptions*

Olivia Ramble

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53049>

DOI : [10.4000/abstractairanica.53049](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53049)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Olivia Ramble, « Cyrus Nasrollahzadeh. *Middle Persian Private Inscriptions in the Sasanian and post-Sasanian Period. Funerary and Memorial Inscriptions* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 7, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53049> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53049>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2022.

Tous droits réservés

Cyrus Nasrollahzadeh. *Middle Persian Private Inscriptions in the Sasanian and post-Sasanian Period. Funerary and Memorial Inscriptions*

Olivia Ramble

RÉFÉRENCE

Cyrus Nasrollahzadeh. *Middle Persian Private Inscriptions in the Sasanian and post-Sasanian Period. Funerary and Memorial Inscriptions*. Tehran: Institute for Humanities and Cultural Studies, 2019, 2 vol. (vol. 1: Text. vol. 2: Picture), 340 +272p., ISBN : 9789644269981

- 1 Cet ouvrage est pionnier à plusieurs égards. En premier lieu, il est consacré aux inscriptions moyen-perse privées des périodes sassanide et post-sassanide, un corpus de textes qui a longtemps été négligé et même presque oublié par la recherche – ainsi par exemple, les inscriptions des grottes de Kānherī en Inde, pourtant publiées pour la première fois par West 1880, n'ont pas été rééditées depuis – au profit des inscriptions commanditées par les rois et autres hauts fonctionnaires sassanides. Ensuite, il rassemble ce corpus au sein d'un seul recueil organisé en deux volumes : le premier contient une translittération, transcription et traduction en persan ainsi qu'un commentaire de chaque inscription, tandis que le second est entièrement dédié aux photographies en couleur – souvent accompagnées de dessins – de celles-ci. Si toutes les images ne bénéficient pas d'une résolution optimale ni d'une échelle, ce deuxième volume permet facilement et pour la première fois de comparer les différents styles graphiques et supports rupestres (monuments, aménagements funéraires) entre eux.
- 2 La définition du corpus d'inscriptions moyen-perse « privées » est assez large, et comprend toutes les inscriptions rupestres non-royales : certains textes épigraphiques considérés comme des textes « d'état » – inscriptions du mage Kerdīr, du scribe Apsāy

ou du *wuzurg-framādār* Mihr-Narseh – sont également exclus. En cela, le dénominateur commun du corpus retenu est l'écriture des inscriptions, qui présentent toutes (à deux exceptions près) une graphie se rapprochant du moyen-perse cursif – avec lettres attachées – des manuscrits zoroastriens plus tardifs (période post-sassanide). Les *dipinti* moyen-perse de Doura Europos, qui ne sont pas à proprement parler des inscriptions, ne sont pas traités.

- 3 Le premier volume s'articule en trois parties consacrées respectivement aux inscriptions funéraires, commémoratives et chrétiennes. La première partie, la plus conséquente, est organisée en deux chapitres. Le premier propose un aperçu général des pratiques funéraires dans l'Iran ancien. L'A. distingue trois types de sépultures différentes pour cette période, à partir des sources textuelles secondaires (historiographie classique) ainsi que des vestiges archéologiques : l'inhumation (ensevelissement du défunt), les aménagements funéraires hors sols (tombeaux et chambres funéraires rupestres), l'exposition des corps pour le décharnement avant le rassemblement des os dans un ossuaire. Il aborde ensuite les traditions funéraires à la période sassanide plus particulièrement, en distinguant les témoignages archéologiques et les prescriptions du canon zoroastrien et en rappelant les sources manuscrites principales à notre disposition pour l'étude des traditions funéraires zoroastriennes (Avesta, textes pehlevi de jurisprudence religieuse). Son étude prend également en compte la description des funérailles des rois sassanides et autres héros dans les monuments de la littérature classique persane (poèmes épiques du *Šāhnāme* et de *Wīs et Rāmīn*).
- 4 L'A. met en avant une analyse détaillée des termes techniques désignant les différents aménagements funéraires dans les inscriptions (*astōdān*, *daxmag*, *ašwar*, *gōr*, *gumbad*) ainsi que des différentes composantes du formulaire que respectent ces épitaphes (formule de datation, présentation de l'aménagement funéraire, du défunt, phrase de clôture et formule propitiatoire pour le mort). Il propose une étude approfondie de l'onomastique représentée dans ce corpus.
- 5 Le deuxième chapitre présente l'étude des inscriptions à proprement parler, avec une présentation du contexte archéologique pour chaque texte épigraphique et un aperçu des différentes éditions qui lui ont été consacrées, accompagné d'une translittération, transcription en caractères romains ainsi que d'une traduction en Persan.
- 6 La deuxième partie de ce volume est dédiée aux inscriptions commémoratives, définies de manière assez large comme non-funéraires : ce corpus comprend notamment les mementos de voyageurs iraniens en Inde (inscriptions de Kānherī), des marqueurs de propriété et de fondations (Magsūdābād, deux des trois inscriptions de Tang-e Xošk) ainsi que les signatures de tailleurs de pierres (Darband).
- 7 La troisième et dernière partie est consacrée au corpus d'inscriptions moyen-perse chrétiennes. L'A. propose un aperçu des différents corpus de textes chrétiens en moyen-perse (psaumes, traductions de la Bible) ainsi que plus généralement dans les langues iraniennes moyennes (sogdien). Il rappelle les quelques témoignages de la présence de communautés chrétiennes dans l'Iran sassanide d'après le corpus épigraphique sassanide (allusions aux Chrétiens et Nazaréens – *klsty'd'n/ n'cl'y* – dans les inscriptions de Kerdir, sceaux d'Iraniens chrétiens). Les inscriptions moyen-perse chrétiennes comportent aussi bien des épitaphes (inscription d'Istanbul) que des textes commémoratifs (crois de Saint-Thomas en Inde).

- 8 L'index lexical à la fin de l'ouvrage complète avantageusement le *Glossaire des inscriptions pehlevies et parthes* (Gignoux 1972), notamment dans la mesure où il est constitué à partir de nombreuses inscriptions (Kānherī, inscriptions funéraires de Kāzerūn) qui n'avaient pas été prises en compte lors de la préparation de ce dernier.
-

AUTEURS

OLIVIA RAMBLE

Doctorante EPHE, Paris